



La Langue des papillons

José Luis Cuerda

Programme :

- Collège : École et société / Rencontre avec d'autres cultures
- Seconde : Le passé dans le présent / Le village, le quartier, la ville
- Première et Terminale : Territoire et mémoire / Art et pouvoir

Fiche pédagogique

Synopsis

Moncho, 8 ans, a peur d'aller à l'école. Pourtant, son maître, Don Gregorio, aux méthodes si peu orthodoxes, va vite faire de l'apprentissage du savoir et de la vie un vrai bonheur. Mais, en ce 18 juillet 1936, tout se brise. Les principes inculqués, et la relation privilégiée entre l'élève et son maître seront mis à mal par les événements politiques.

Fiche technique

Titre : La langue des papillons

Année : 1999

Durée : 1h35

Réalisation : José Luis Cuerda

Scénario : Rafael Azcona et José Luis Cuerda, d'après la nouvelle de Manuel Rivas

Distribution

Fernando Fernán Gomez : Don Gregorio

Manuel Lozano : Moncho

Uxía Blanco : Rosa

Alexis de Los Santos : Andrés

De la littérature au cinéma

La Langue des papillons est une adaptation de la nouvelle du même nom de Manuel Rivas, issue du recueil *¿Qué me quieres, amor?* (1995). Passer de la littérature au cinéma suppose un changement de langage. Le cinéma, alliant les images aux dialogues, déchiffre entre les mots que les nouvelles fournissent. Si la littérature ouvre des pistes imaginatives, son adaptation filmique en propose une interprétation. Souvent, les adaptations supposent donc un mélange des univers de l'auteur et du scénariste. Ici, le texte originel étant une nouvelle relativement courte, Azcona et Cuerda ont fait le choix d'élargir l'espace narratif en puisant dans d'autres nouvelles du recueil.

« La langue des papillons » trace les grands traits du scénario (la relation privilégiée entre un maître et son élève), pose le cadre spatial (la Galice) et temporel (de l'hiver 1935-1936 au coup d'état de juillet). Mais l'inspiration d'autres écrits, supposant l'ajout de personnages et d'anecdotes secondaires, vient enrichir le récit. Par exemple, de « Un sexo en la niebla », Azcona tire des idées venant renforcer les détails sur la Galice rurale et festive, nécessaire à la compréhension du contexte de l'époque. Les scénaristes s'inspirent de « Carmiña » pour dresser le portrait d'une société machiste, fidèle au contexte historique.

Thématiques

La IIe République

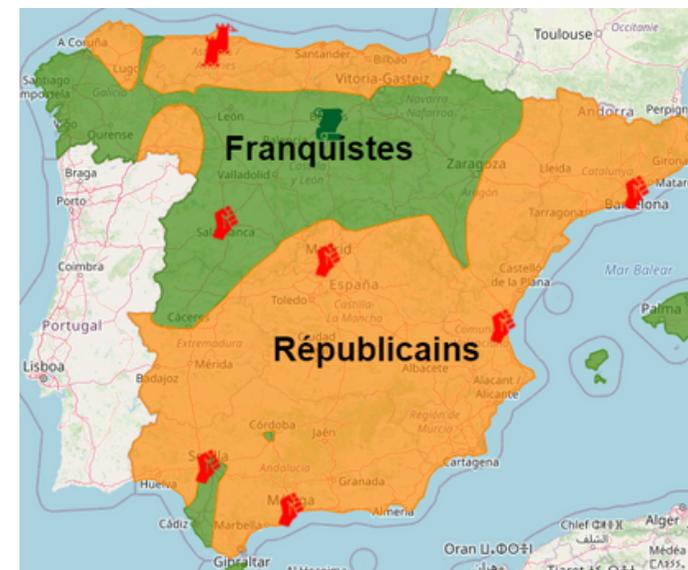
Le film se déroule dans un temps court mais significatif : de l'hiver 1935-1936 à juillet 1936. Cela permet de mêler l'intrigue du film à une perspective historique. Au début, nous sommes en 1935, sous la Seconde République. Ce régime, qui s'étend de 1931 à 1936, se traduit en Espagne par un certain nombre de réformes comme l'obtention du droit de vote pour les femmes en 1931, évoquée par la mère de Moncho.

Loin de l'agitation politique madrilène, le petit village galicien semble, durant une bonne partie du film, à l'humeur festive. Les bals populaires, les fêtes rythment la vie du village. La place centrale qu'occupe l'éducation dans le film traduit les progrès obtenus par la République.

En toile de fond, la division qui ronge l'Espagne, entre les partisans de la République et ceux qui y sont opposés, est palpable. Dans le film, cette tension transparait au sein même de la famille de Moncho, dont le père est athée et progressiste, tandis que la mère est croyante et traditionaliste, témoignant d'une fracture profonde annonciatrice de la suite.

Le coup d'état de 1936

La division jusque-là sous-jacente dans le film se concrétise en 1936 quand les nationalistes, dirigés par le général Franco, orchestrent un coup d'état militaire. Celui-ci permet aux nationalistes de prendre le contrôle d'une partie de l'Espagne, dont la Galice, et amorce la guerre civile espagnole. Le film propose moins une représentation du coup d'état que de ses conséquences. La scène finale dresse le portrait d'un village espagnol en 1936, dans une zone contrôlée par les nationalistes. On assiste à la violence des premières arrestations de Républicains, témoignage du basculement dans l'absurdité d'une guerre fratricide, qui brisera les liens de solidarité jusqu'alors existants dans le village.



Carte de l'Espagne au lendemain du coup d'état de 1936

L'école sous le IIe République

La place occupée par l'école dans le film est le reflet de la centralité de son rôle sous la IIe République, où des milliers d'écoles publiques, obligatoires, laïques et mixtes ont été créées dans le but d'accompagner le mouvement vers une société démocratique, libre et égale.

Don Gregorio, le maître, incarne la pédagogie de « la Intitución Libre de Enseñanza », basée sur des principes d'action et d'horizontalité. Les sorties en nature, etc. témoignent de sa volonté d'inculquer à ses élèves la liberté et le savoir scientifique, et de les libérer du poids des traditions et des religions.

Les maîtres, incarnations de l'esprit républicain, furent les cibles privilégiées d'une campagne d'éradication systématique de la politique éducative et culturelle, amorcée dans une logique d'instauration d'un système totalitaire. La scène finale du film symbolise la victoire des idées nationalistes sur les valeurs républicaines, traduite par le regard douloureux de Don Gregorio.

Las misiones pedagógicas

« Las misiones pedagógicas » sont un exemple marquant du rôle central joué par l'éducation sous la IIe République. Il s'agissait, entre 1931 et le début de la dictature, d'écoles ambulantes se déplaçant dans les villages les plus reculés dans le but d'initier le progrès à travers la démocratisation de la culture, notamment d'œuvres littéraires, théâtrales, cinématographiques, etc. Des maîtres, mais aussi des écrivains, peintres, acteurs prirent part à cette expérience considérée comme l'une des plus progressistes d'Europe et qui a révolutionné la pédagogie en Espagne.

Ouverture au monde

Derrière les enjeux historiques se dessine l'enfance d'un jeune garçon, Moncho, dont l'ouverture au monde se confronte à une réalité qui le dépasse. Sa formation à la vie passe notamment par l'expérience que lui offre son professeur, Don Gregorio, et de la relation privilégiée qu'il entretient avec lui. Grâce à la sagesse de son professeur, c'est à l'éveil de ce petit garçon qu'on assiste.

Le film nous raconte donc incontestablement le rôle joué par les professeurs et la responsabilité inhérente à ce statut. Mais le poids de la société est finalement si lourd qu'il finit par écraser tragiquement tous les efforts fournis par Don Gregorio.



Idées d'activités

Avant le film

- Comparez l'affiche française et l'affiche espagnole (points communs, différences). Laquelle préférez-vous ? D'après ces deux images, de quoi pensez-vous que le film va parler ?



Après le film

- Qu'avez-vous pensé du film ? Pourquoi ?
- Comment décririez-vous Moncho ? Le maître ?
- Pourquoi, d'après-vous, Moncho change de comportement envers son maître à la fin du film ?
- Quel est le personnage que vous avez préféré ? Pourquoi ?
- Connaissez-vous l'évènement expliquant la scène finale dans le village ?

Vocabulaire : coup d'état de 1936, Républicains, Nationalistes.

